

Le Lycée Thérapeutique prépare sa rentrée scolaire

Ouvert en juillet dernier à Uccle, cet hôpital de jour peut accueillir jusqu'à 20 adolescents

Inspiré du concept français des Maisons d'Adolescents, le Lycée Thérapeutique d'Area+ conjugue prise en charge psychiatrique et dispositif scolaire. Ouverts au début du mois de juillet, les locaux flambant neufs hébergent jusqu'à la fin de l'été des ateliers culturels pour la quinzaine d'adolescents en rupture scolaire fréquentant encore l'établissement. Mais, dès septembre prochain, les cours débiteront. Reportage sur place à trois semaines de la rentrée des classes.

Des cartons sont encore présents çà et là et certains éléments de mobilier doivent encore être déballés dans les vastes locaux (5.000 m²) du Lycée Thérapeutique qui a ouvert ses portes en juillet dernier, sur le site Diweg, à Uccle. « Le Lycée Thérapeutique existait déjà depuis deux ans mais nous étions un peu à l'étroit sur le site de la Clinique Fond'Roy. L'intention était surtout de rassembler les adolescents au même endroit, avec, à proximité, la structure hospitalière, le centre de consultations, le Lycée, les ateliers et les infrastructures sportives », nous explique Elisabeth Duchêne, Médecin Chef d'Unité d'Area+. Ici, 20 jeunes âgés de 12 à 20 ans accomplis et rencontrant des problèmes psychologiques et psychiatriques (troubles psychotiques, symptomatologie dépressive, « phobie scolaire », difficultés relationnelles, Toc, surdouance, etc.) peuvent être suivis au niveau thérapeutique tout en continuant à bénéficier d'un programme scolaire allégé (9h par semaine). « Nous recevons des jeunes dont l'espace mental est tellement occupé par un tas de soucis qu'il leur est impossible de continuer à avoir une scolarité normale. Notre visée est donc de les aider à ré-

soudre leurs problèmes afin qu'ils puissent, de surcroît, retourner à l'école », poursuit notre guide en traversant la cour sur le point d'être finalisée.

Unique en Belgique, ce projet pilote entend « initier une prise en charge innovante et créative des jeunes en souffrance, du simple questionnement à la crise nécessitant une intervention hospitalière soutenue. » Elisabeth Duchêne ajoute : « on essaie au maximum de proposer une alternative à l'hospitalisation lourde. Notre accompagnement interdisciplinaire repose sur différents outils : les ateliers culturels (soin de soi, théâtre, cinéma, informatique, cuisine, etc.) et sportifs ; les entretiens individuels et familiaux ; les cours organisés par l'École Escale et la dimension institutionnelle où les jeunes apprennent à se connaître à travers la vie communautaire. » Selon la gravité de la situation, un jeune peut fréquenter le Lycée quelques mois, comme un ou deux ans. « Nos jeunes ont des profils très différents et il y a donc autant de parcours que de jeunes. »

ENCORE 5-6 PLACES DE LIBRES

Pour la rentrée prochaine, les sept salles de classe modernes et lumineuses accueilleront les patients actuels et trois nouveaux étudiants. « Avec environ sept-huit jeunes qui vont reprendre l'école, il nous reste encore cinq-six places de libres, tout en sachant que nos moments d'affluence sont en septembre et en janvier. » ■

A.D.

« PROPOSER UNE ALTERNATIVE À L'HOSPITALISATION LOURDE »

Elisabeth Duchêne, CHEF D'UNITÉ D'AREA+

TEMOIGNAGE

« Le premier cas de phobie scolaire de ma carrière »

Préfet à l'Athénée Andrée Thomas à Forest, Marc Evrard a toujours travaillé dans l'enseignement. Pourtant, c'est durant l'année scolaire 2014-2015 qu'il a eu affaire à un premier cas de phobie scolaire au sein de son établissement. « Sarah avait 19 ans quand elle est venue s'inscrire en octobre 2014 en 4^e technique animation, une option où le social et le relationnel sont très importants », nous explique celui qui dirige cette école à discrimination positive. « Elle est venue accompagnée d'une assistante sociale qui nous a expliqué que Sarah était prise en charge par une ASBL. Socio-médicale de par son passé familial très

lourd. Cette dame nous a d'emblée prévenus que Sarah suivrait d'abord des demi-journées de cours pour essayer; ensuite, de venir de plus en plus. Il nous est arrivé plusieurs fois de retrouver Sarah terrée dans un coin de pièce, en larmes à l'idée d'aller en classe. Pour désamorcer la situation, nous devons la sécuriser ou appeler l'association pour qu'on vienne la récupérer. Mais, au fil des mois, Sarah est venue presque normalement aux cours. Elle a passé ses examens et a presque tout réussi. Étant donné les gros efforts fournis, nous avons décidé de la faire passer en 5^e. Je lui souhaite d'être guérie de sa phobie. Sinon la suite sera difficile. » ■

A.D.

BRUXELLES-VILLE

Ré-accrocher les jeunes à l'école

Phénomène en augmentation ces dernières années, la phobie scolaire concerne à l'heure actuelle 1 % des élèves. Pour prendre à bras-le-corps ce problème, la Ville de Bruxelles a inauguré en avril dernier « Les ados de Robert Dubois », une nouvelle structure spécialisée dans le suivi de jeunes en situation de phobie scolaire. Implanté à Laeken, l'établissement travaille au ré-accrochage des jeunes avec l'école par le biais d'une approche individualisée. « Pour des raisons multiples et

variées, le jeune n'arrive plus à aller à l'école et ressent des manifestations anxieuses, parfois physiques, qui peuvent aller jusqu'aux maux de tête, de dos, de ventre etc. », développe Anne François, pédopsychiatre à l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola. « Des jeunes harcelés par leurs camarades, qui ne veulent pas quitter la maison, dont la situation familiale est difficile ou qui sont stressés par les performances exigées peuvent donc tout à fait développer des crises d'angoisse, de

pleurs, à l'idée d'aller à l'école. » Aux parents dont les enfants seraient éventuellement concernés par la phobie scolaire, Anne François conseille d'être attentif à ces signes : « un enfant heureux en vacances et soudain maussade, replié sur lui-même, à l'approche de la rentrée doit attirer l'attention. Dans ce cas, les parents peuvent directement contacter les Ados de Robert Dubois qui travaillent en partenariat avec chaque établissement scolaire d'origine. » ■

A.D.